

arrivée en 1604. Etienne Mutin, son fils, en prit alors possession et fit renouveler le terrier en son nom.

Les rois Henry IV et Louis XIII, ayant jugé que le tènement de Bellecour, dont la plus grande partie formait une place d'une étendue considérable, était nécessaire pour le service de l'Etat et pour les habitants de Lyon, ordonnèrent au Consulat d'en faire l'acquisition. Le Consulat commença par y faire planter des arbres et y établir des promenades et un jeu de mail. Il acquit ensuite des nommés La Vadour et Pavie (7), des jardins clos de murs, qui étant au milieu de ladite place, en interrompaient la continuité. L'acquisition du surplus rencontra bien des obstacles soit par l'obstination de Mutin, soit par l'incertitude du véritable propriétaire de Bellecour.

Les Célestins se prétendant héritiers de Jean Le Viste, se pourvurent contre le Consulat au sujet de Bellecour; le Consulat soutint que c'était une place appartenant au public. Sur cette contestation, les parties transigèrent en 1608, et il fut, entre autres choses, convenu que les Célestins feraient les poursuites nécessaires pour se faire adjuger Bellecour, et qu'au cas où ils y parviendraient, ils remettraient la place au Consulat moyennant les conditions inscrites dans la transaction.

Le succès ne répondit pas aux espérances dont les Célestins et le Consulat s'étaient flattés; par sentence du 28 août 1609, qui fut confirmée par arrêt du 19 juin 1610, les Célestins furent déclarés non recevables dans leur demande sur le fondement de la prescription. Le Consulat continuant à jouir de la place, il s'éleva à ce sujet une contestation entre lui et Mutin, qui fut décidée à l'avantage de ce dernier. L'on voit, que par arrêt du

(7) *Pavie* : C'est probablement un membre de la famille de *Simon de Rovedis* dit de *Pavie*, médecin de Louis XI, châtelain de Trévoux, qui donna sa fortune aux pauvres de Saint-Bonaventure et fut enterré en 1471 dans l'Eglise des religieux de cet ordre à Lyon. *Simon* fut père de *Guichard*, prieur de Montrotier, infirmier d'Ainay, lequel contribua, en 1485 et 1517, à la construction de la chapelle de l'Immaculée conception à Ainay (aujourd'hui chapelle de Saint-Michel). Ses armes sont à la clef de voûte.